„ droits qu'il décrit, puisqu'il considère ces
 „ monts comme un produit volcanique. On
 „ avoit donc eu tort de conclure de son
 „ récit qu'il n'y avoit pas de coquillages
 „ sur les hautes cîmes du Pérou, puisque
 „ l'expérience ne tarda pas à prouver le con-
 „ traire, & que d'ailleurs on avoit oublié
 „ de consulter Barba, homme en état de
 „ mieux voir que Paw. Mais Paw, qui rai-
 „ sonne par-tout aux dépens du bon sens
 „ & de la vérité, a cru devoir ajouter une
 „ preuve de sa mauvaise logique, en disant
 „ qu'on ne pouvoit même pas trouver de
 „ coquillages sur ces cîmes énormes. Quant
 „ à la comparaison qu'il fait avec les hau-
 „ tes cîmes des Alpes, sur lesquelles, dit-
 „ il, on n'en trouve pas, est-il bien sûr du
 „ fait? a-t-on bien parcouru & examiné ces
 „ cîmes? Je réponds que non. Son raison-
 „ nement est donc faux, de quelque côté
 „ qu'on le prenne. Si l'on n'avoit parcouru
 „ en Amérique que les monts qui sont le
 „ produit du feu, assurément on auroit été
 „ en droit de croire qu'il ne se trouvoit pas
 „ de Coquillages dans les cordillieres. Mais
 „ dans toutes les chaînes de montagnes il
 „ faut distinguer des monts de différente for-
 „ mation & de différente nature. Les uns
 „ tiennent encore à l'origine même du glo-
 „ be, en grande partie; les autres ont été
 „ formés par les bouleversemens que ce
 „ même globe a essuyés dans nombre de
 „ ses parties, bouleversemens que le Poëte
 „ Manilius a mieux présentés que personne;
 „ j'ose même dire, que la plume du céle-
 „ bre de Buffon n'a jamais peint avec la
 „ force de ce passage-ci (*Liv. IV.*)